

# À la louange de la charité

*Les Méchants m'ont vanté leurs mensonges frivoles :*

*Mais je n'aime que les paroles*

*De l'éternelle Vérité.*

*Plein du feu divin qui m'inspire,*

*Je consacre aujourd'hui ma Lyre*

*A la céleste Charité.*

*En vain je parlerais le langage des Anges.*

*En vain, mon Dieu, de tes louanges*

*Je remplirais tout l'Univers :*

*Sans amour, ma gloire n'égale*

*Que la gloire de la cymbale,*

*Qui d'un vain bruit frappe les airs.*

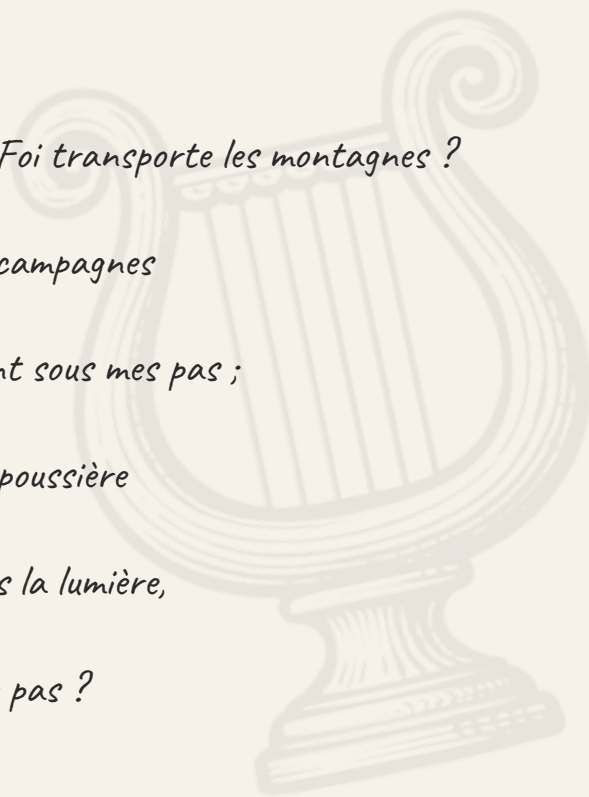
*Que sert à mon esprit de percer les abîmes*



*Des mystères les plus sublimes,  
Et de lire dans l'avenir ?  
Sans amour, ma science est vaine,  
Comme le songe, dont à peine  
Il reste un léger souvenir.*

*Que me sert que ma Foi transporte les montagnes ?  
Que dans les arides campagnes  
Les torrents naissent sous mes pas ;  
Ou que ranimant la poussière  
Elle rende aux Morts la lumière,  
Si l'amour ne l'anime pas ?*

*Oui, mon Dieu, quand mes mains de tout mon héritage  
Aux pauvres feraient le partage ;  
Quand même pour le nom Chrétien,  
Bravant les croix les plus infâmes*



*Je livrerais mon corps aux flammes,*

*Si je n'aime, je ne suis rien.*

*Que je vois de Vertus qui brillent sur ta trace,*

*Charité, fille de la Grâce !*

*Avec toi marche la Douceur,*

*Que suit avec un air affable*

*La Patience inséparable*

*De la Paix son aimable soeur.*

*Tel que l'Astre du jour écarte les ténèbres*

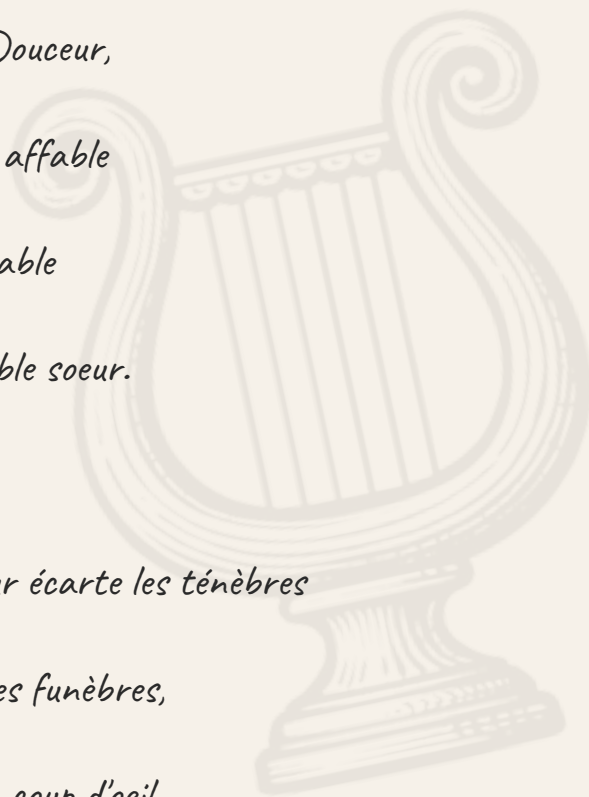
*De la Nuit compagnes funèbres,*

*Telle tu chasses d'un coup d'oeil*

*L'Envie aux humains si fatale,*

*Et toute la troupe infernale*

*Des Vices enfants de l'Orgueil.*



*Libre d'ambition, simple, et sans artifice,*

*Autant que tu hais l'Injustice,*

*Autant la Vérité te plaît.*

*Que peut la Colère farouche*

*Sur un coeur, que jamais ne touche*

*Le soin de son propre intérêt ?*

*Aux faiblesses d'autrui loin d'être inexorable,*

*Toujours d'un voile favorable*

*Tu t'efforces de les couvrir.*

*Quel triomphe manque à ta gloire ?*

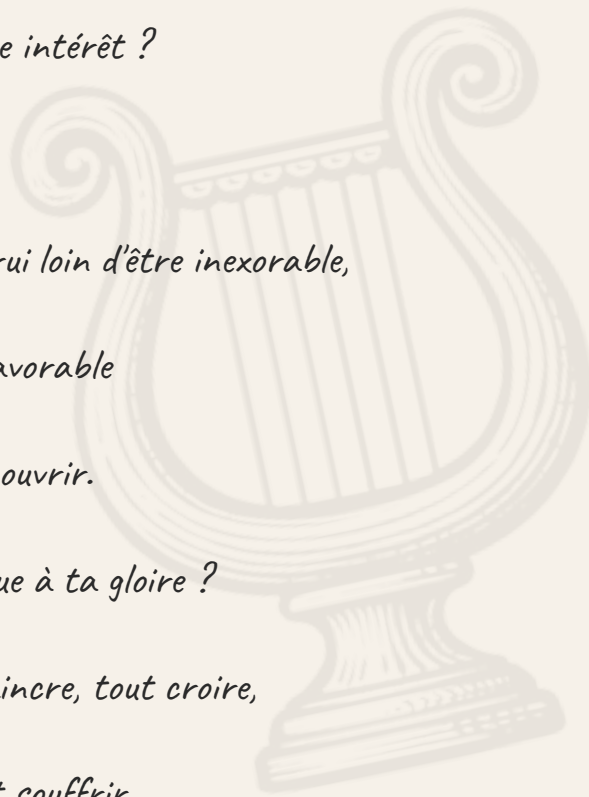
*L'amour sait tout vaincre, tout croire,*

*Tout espérer, et tout souffrir.*

*Un jour Dieu cessera d'inspirer des oracles.*

*Le don des langues, les miracles,*

*La science aura son déclin.*



*L'amour, la charité divine*

*Eternelle en son origine*

*Ne connaîtra jamais de fin.*

*Nos clartés ici bas ne sont qu'énigmes sombres,*

*Mais Dieu sans voiles et sans ombres*

*Nous éclairera dans les cieux.*

*Et ce Soleil inaccessible,*

*Comme à ses yeux je suis visible,*

*Se rendra visible à mes yeux.*

*L'amour sur tous les Dons l'emporte avec justice,*

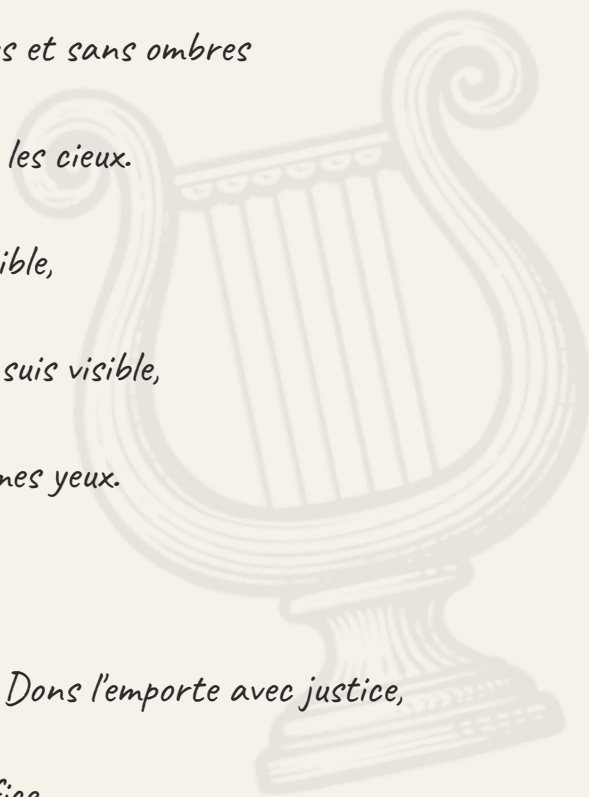
*De notre céleste édifice*

*La Foi vive est le fondement,*

*La sainte Espérance l'élève,*

*L'ardente Charité l'achève,*

*Et l'assure éternellement,*



*Quand pourrai-je t'offrir, ô Charité suprême,*

*Au sein de la lumière même*

*Le Cantique de mes soupirs ;*

*Et toujours brûlant pour ta gloire,*

*Toujours puiser, et toujours boire*

*Dans la source des vrais plaisirs !*

*Jean Racine (1639-1699)*

